

Réflexion
sur l'Espace
et le Temps

Massinissa Aini

**Réflexion
sur l'Espace
et le Temps**

Méditation sur l'intelligence
et l'intemporalité de l'Univers

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur

L'éclair, Edilivre, 2014

© Les Éditions du Net, 2023
ISBN : 978-2-312-13602-8

Introduction

L'idéalité de la rencontre réel-entendement est bien au-delà des mots ! Il ne s'agit pas ici d'être omniscient ou d'avoir la science infuse, mais d'éliminer tout ce qui empêche notre intelligence de déployer ses capacités pour enlever le voile sur le vrai sens du réel dans ses visibles ou invisibles matérialisations.

Cette image, d'un Univers infini dans lequel le matériel va vers l'immatériel, me hante et se clarifie chaque jour au fur et à mesure que je pense au sens de l'infiniment grand. Elle devient idée qui se révèle à fois, logique par l'impossibilité de se représenter des limites absolues, au-delà desquelles il n'y a ni matière ni même espace, et intuition qui débouche sur une dilatation de l'Espace ou de la matière noire pour occuper le néant pur.

Penser le Réel est une entreprise interminable en raison de son infinité, que l'entendement appréhende dans un désir de savoir allé avec l'expansion spatiale.

La connaissance est infinie comme l'est l'Univers.

L'explication de la manière avec laquelle la connaissance est possible est essentielle pour garder

en tête les fondements objectifs et faire de la rencontre reflexes réels et reflexes intellectuels une sortie de l'hypothèse et de l'illusion. Notre quête de l'absolu qui a pour moyen seul notre puissance intellectuelle, doit être fondée sur la corrélation Existence-Espace-entendement.

Le but fondamental *a priori* de nos efforts intellectuels, au-delà de toute interprétation, est de comprendre objectivement l'immanence du Réel et de l'entendement. A chaque fois que nous essayons d'y penser, cette liaison intrinsèque s'exprime dans le sentiment de vivre saisi par la conscience claire, mais il y a comme une extériorité qui persiste dans sa distance, qu'il faut impérativement comprendre. Ce lien indissoluble est difficile à discerner mais possible à comprendre par la capacité de penser sur soi tout en n'omettant point que cette intelligence qui se pense soit née de la réalité. Des jugements sont ainsi produits à partir du Réel comme seule cause de toute la connaissance. Le pouvoir de découverte de notre intuition, après compréhension, met au jour ce qui est déjà réel, mais caché et invisible ; en cela l'intelligence est un œil pur qui permet aux savants de voir clair sur le chemin de l'existence.

Ce serait évidemment assez simpliste de considérer l'Existence comme beauté infinie dont la valeur ne peut guère, voire jamais être évaluée, car il ne s'agit pas ici de décrire tel ou tel paysage sublime, mais de comprendre cette extraordinaire vérité de l'infinité de l'Univers.

Nous ne sommes jamais stationnaires dans l'Espace : la terre tourne autour d'elle-même et autour du soleil dans un système solaire lui-même en mouvement dans une galaxie également en mouvement parmi un nombre infini d'autres galaxies dans l'Univers. Ainsi celui-ci, en éternel foisonnement, se démultiplie puissamment, d'où qu'il ne peut être fini dans l'Espace. C'est en cela que consiste notre méditation, non pas pour trouver telle ou telle origine absolument première, mais simplement pour comprendre l'extraordinaire idéalité de l'immobilité intrinsèque de matière ; cette variabilité immanente du Réel est nécessairement la cause de l'infinité, en ce sens que nous ne pouvons nous représenter un quelconque phénomène absolument invariable qui, par ailleurs, doit être condamné à disparaître.

Notre quête de la vérité est une libération intellectuelle dont l'effort trace le chemin pour dépasser le tragique, et comprendre pourquoi nous sommes des grains d'éternité dans l'infinité cosmique en perpétuelle transformation.

La profondeur dans le présent essai n'est pas dissimulée dans l'explication des phénomènes, elle est le rapport expressif de l'entendement au Réel ; la relation où se situe la compréhension du prodige de se transformer dans le mouvement éternel, non pas de la nausée mais du Réel. Notre but est celui d'une recherche dépourvue de toute colère mêlée à l'inspiration poétique ou romanesque, une

méditation, un effort intellectuel pur qui ouvre l'accès à la compréhension du réel dans ses « meilleures et pires matérialisations ».

Nous devons apporter une précision pour éviter certains malentendus : il faut comprendre que dans notre réflexion, la profondeur impose de penser par-delà tout jugement moral pour permettre un raisonnement cohérent et purement objectif, en ce sens que notre effort intellectuel va en explorant la liaison intime entre l'entendement et le Réel dans toute sa complexité, abstraction faite de toute règle éthique

Exposition critique des réflexes réels et intellectuels

Le Réel est l'Existence dont les réflexes sont l'expression matérielle, visible ou invisible, de la transformation intrinsèque de la matière dans l'espace.

Au départ, le cerveau n'était que matière soumise aux aléas de l'évolution dans un sens tel, qu'après réunion de tous les éléments essentiels pour donner naissance à l'être vivant, naquit une capacité intellectuelle perfectible et évolutive pour penser l'Existence.

D'après l'imagerie médicale, le cerveau humain est composé d'un certain nombre de parties distinctes aux fonctions bien précises : transfert d'informations, mémorisations, émotions ; traitement des sensations ; coordinations des mouvements... L'intelligence est en vérité naissance réelle qui voit, comprend, découvre etc.

La vie dans un étant se manifeste-t-elle comme dans un être vivant pourvu de chaleur, de mouvement et de capacité de se reproduire ? N'est-ce pas là une question embarrassante à savoir la difficulté, voire l'impossibilité de distinguer le

vivant du matériel parce que la vie en celui-ci n'est peut-être qu'invisible ! N'y aurait-il pas donc des formes de vie différentes à des degrés variables ?

J'entends par reflexes réels et intellectuels tout mouvement interne et externe ; qu'ils soient visibles ou invisibles, leur matérialité est intrinsèquement ininterrompue, donc variable ; le mouvement interne étant la somme de toute l'activité mentale qui pense le second, dont le lien intime, pourtant évident, qui les unit, rend possible toute notre connaissance ; par-là, nous devons considérer, *a priori*, l'importance de notre intelligence qui pense et se pense, sans avoir recours à quelque expérience que ce soit, et ainsi parvenir à penser sa qualité pure qui est, malgré perfectible, idéalité par le sens de sa puissance de pénétration donnée et provoquée par le Réel. D'où, il suit qu'après avoir compris que tout est en mouvement, cette capacité purement intellectuelle est à la fois, parfaite dans ses rares moments privilégiés, et perfectible parce que rien ne peut être absolument immobile et figé en raison de l'intrinsèque variabilité matérielle universelle.

Toute existence, visible ou invisible, ne peut être que lutte contre le néant absolu et l'aveuglement pouvant, paradoxalement, être parfois le résultat de cette même intelligence ; celle-ci s'est perdue quelques fois dans des rêveries relevant du délire, chercheuse de vérité, elle s'est vouée à fouiller prétendument dans quelques supposées

connaissances pour s'évanouir dans le néant. La seule révélation est cette présence réelle qui se réfléchit sur sa propre surface pour nous communiquer son existence. Indépendamment de ce que l'on imagine sans possibilité de vérification, l'invisible est réel, malgré le fait de s'entêter à refuser sa réalité, son invisibilité n'enlèverait rien à la vérité de son existence dans notre conscience claire qui, par là, attend patiemment sa découverte. L'invisible n'est pas quelque chose que l'on impose comme existant sans aucune possibilité de vérification pour faire naître une croyance par pure imagination, c'est une réalité qui échappe quelque fois à l'œil nu, mais point à notre conscience claire qui sait, par raisonnement pur, que son existence est tout aussi vraie que ce qui est visible.

Par-delà le bien et le mal, « pénétrer la réalité intellectuellement avec acuité, c'est, d'un seul coup, être dans l'idéalité d'une clarté inexplicable couplée à celle de la conscience qui conjugue le visible et l'invisible à la lumière de l'intelligence » ; entendre quelques mouvements est autrement réel que voir, sentir, toucher... ; humer cette matière ultrasecrète, mais bel et bien existante, probablement dissimulée dans l'infiniment petit, pour oxygéner la vie, c'est sentir sa réalité malgré son invisibilité, dont l'énergie fait mouvoir le Réel ; contacter la réalité par le concret est tout aussi une évidence par laquelle l'intellect est instruit ; voir est un sens, à la fois, prodigieux et imparfait en ce sens qu'il ne peut voir au-delà de

l'horizon, mais permet un début de compréhension du Réel et un accès à l'infinité des réalités cachées.

Aux moyens de ces sens, à la fois extraordinaires par leur capacités à voir, entendre, sentir etc., et limités dans la mesure où il y a beaucoup de réalités qui leur sont impénétrables, nous pouvons quand même accéder à quelques connaissances, mais si nous considérons l'intelligence comme sens pur et précieux en évolution pour comprendre le Réel, sa capacité intellectuelle serait un résultat singulier que les réflexes réels (variabilité intrinsèque de la matière) ont formé pour parvenir, dans un long processus de perfectibilité, à pénétrer les réalités inconnues.

Avant toute expérience, ce sens prodigieux (l'intelligence) est une observation pure dont les réflexes ou la mise en branle sont le tissage du lien immanent aux réflexes réels par lequel nous aspirons au dévoilement de l'idéalité existentielle. C'est une harmonie que cette liaison entre nos sens et l'existence, dont la concordance de ses différents éléments ne peut être saisie que par l'intelligence : il y a la réalité externe (réflexes réels) et la réalité interne à nos sens (la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher et le goût) qui forment, dans leur réalisation intrinsèque, cette formidable harmonie réelle que seul le « *noûs* » peut mettre en lumière. Les réflexes réels interpellent, par leur réalisation, les réflexes intellectuels afin que ces derniers se mettent à penser et comprendre le sens de l'immanence de la variabilité matérielle.

Si on prend un seul reflexe réel, aussi petit et faible soit-il, celui-ci se fond dans une connexion avec les autres dont la variabilité a une seule finalité, à savoir la perpétuation existentielle.

L'infinité des choses, à la fois étonnante et probablement impossible à comprendre par son inaccessibilité, doit interpeller plus d'un pour essayer de saisir son mystère qui laisse l'esprit le plus pénétrant rêveur. C'est par là que l'on doit comprendre ce qui se meut en général afin de considérer intellectuellement le Réel et passer au travers de l'esprit du vide. Il s'agit là d'un raisonnement qui rend compte d'une réalité révélée à l'intuition comme apparition limpide saisie par l'intelligence. Ceci exige de poser la question suivante : comment une réalisation intellectuelle pure du mouvant est-elle possible ? La réalisation intellectuelle est l'acte de saisir une réalité par l'esprit grâce à la liaison immanente des réflexes réels et intellectuels ; la relation intrinsèque de ces deux reflexes est comme, dans l'intrication quantique par exemple, deux particules qui interagissent indépendamment de la distance qui les sépare, ainsi la rencontre des deux reflexes est perpétuelle et forme un seul mouvement absolument indestructible. La réalisation en question n'est possible que par l'existence qui ne peut être, à son tour, absolument sans mouvement. L'harmonie, la liaison, la concordance etc., sont des mots par lesquels nous essayons de comprendre et par-là d'expliquer le sens du rapport intrinsèque